

Combien y a-t-il d'élèves par classe dans les écoles primaires et collèges des pays de l'OCDE ?





Combien y a-t-il d'élèves par classe dans les pays de l'OCDE? Effectif moyen par classe dans les établissements publics d'enseignement primaire et secondaire inférieur en 2023 Primaire Secondaire inférieur lapon (32 27 Royaume-Uni # 25 Allemagne France (25 21 États-Unis 🕮 22 20 Danemark # 20 20 Espagne 6 24 Islande # 20 Luxembourg Source: OCDE statista 🔽



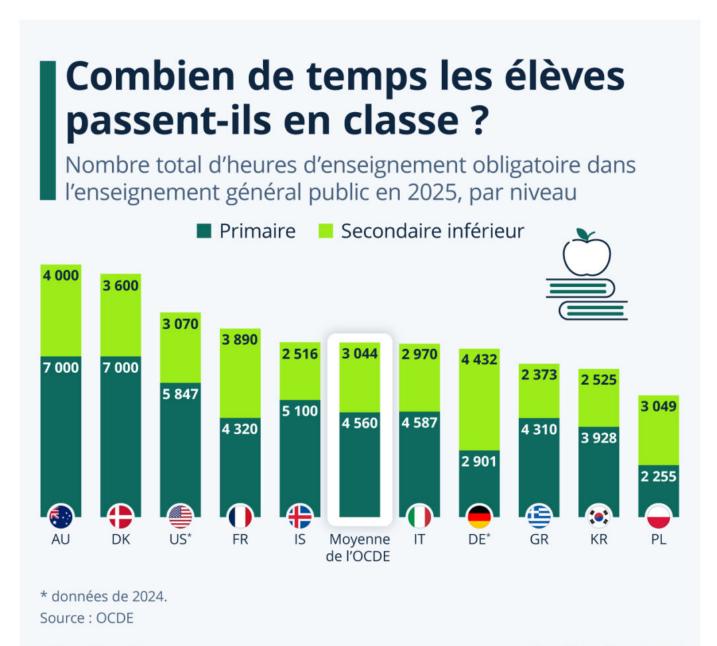
Ecrit par le 18 décembre 2025

La France n'est pas le seul pays concerné par les pénuries d'<u>enseignants</u>. Un peu partout dans le monde – en Europe, mais aussi au Canada, aux États-Unis et en Australie – les écoles peinent à recruter des instituteurs. Une situation qui, si elle persiste, pourrait conduire à une hausse globale du nombre moyen d'élèves par classe, alors que la réduction des effectifs est souvent avancée comme une solution pouvant permettre un enseignement de meilleure qualité.

En 2023, on comptait en moyenne 27 élèves dans les classes des écoles primaires publiques du Japon et du Royaume-Uni, soit six élèves de plus que dans les écoles françaises. À l'inverse, les élèves luxembourgeois n'étaient que 15 par classe à niveau équivalent. Dans la plupart des pays étudiés, les effectifs étaient plus importants dans les classes du secondaire inférieur (collège ou équivalent) que dans les classes de primaire, mais, comme le montre notre infographie, ce n'est pas le cas au Royaume-Uni. C'est une fois de plus au Japon qu'on trouvait le plus grand nombre d'élèves dans les classes du cycle secondaire inférieur : 32 en moyenne. Des 38 pays de l'OCDE, quatre seulement avaient des classes de 30 élèves ou plus pour le premier cycle du secondaire (le Japon, la Colombie, le Costa Rica et Israël), tandis que la moyenne de l'OCDE se situait à 23 élèves.

S'il est avéré que le nombre d'étudiants par professeur joue un rôle sur la qualité de l'apprentissage, le bruit et la promiscuité sont autant de facteurs déterminants. Selon des <u>recherches</u> menées en France par l'École des hautes études en sciences sociales, la réduction des effectifs s'accompagne généralement d'une amélioration du niveau scolaire, en particulier pour les élèves issus des milieux les moins favorisés. Le taux d'encadrement ne suffit toutefois pas à lui seul à garantir la réussite scolaire. Les styles d'enseignement, les méthodes pédagogiques ainsi que des facteurs extra-scolaires rentrent également en compte.













Combien de temps les élèves passent-ils en classe ?

Les élèves des pays de l'OCDE reçoivent en moyenne 7 604 heures d'enseignement obligatoire du début de l'école primaire à la fin du secondaire inférieur (collège). C'est ce qui ressort d'un <u>récent rapport</u> de l'OCDE intitulé Regards sur l'éducation. Il existe cependant un écart important entre les pays, les élèves polonais ne recevant en moyenne que 5 304 heures d'enseignement, contre près du double en Australie,





où les enfants doivent suivre 11 000 heures de cours. En France, les élèves reçoivent en moyenne 8 210 heures d'enseignement obligatoire du CP à la 3e.

La durée de l'enseignement varie également considérablement selon les pays. Dans l'OCDE, l'enseignement primaire dure en moyenne six ans, mais il varie de quatre ans en Autriche, en Bulgarie, en Croatie, en Allemagne, en Hongrie, en Lituanie, en Pologne, en République slovaque et en Turquie, à sept ans en Australie, au Danemark, en Islande, en Norvège et en Écosse. L'enseignement secondaire inférieur obligatoire dure en moyenne trois ans, mais varie de deux ans au Chili et en Belgique à cinq ans en Allemagne, au Pérou et en Slovaquie, et six ans en Lituanie.

De Valentine Fourreau pour Statista

'We are family' : la comédie musicale des collégiens d'Anselme Mathieu



Ecrit par le 18 décembre 2025



La Comédie musicale Anselme Mathieu présente sa nouvelle création 'We are family. Ce spectacle aborde le double-thème de l'insécurité et de la curiosité. C'est sur les planches de la salle Benoît XII, dans le cadre d'Avignon Terre de Cultures 2025 et du programme Curiosité(s), et à L'Autre Scène de Vedène, que les jeunes artistes <u>du collège Anselme Mathieu</u> se produiront.

« Deux jeunes filles, deux milieux sociaux, deux styles, deux modes de vie : l'une, prisonnière de la violence familiale, trouve refuge dans la musique, tandis que l'autre, de milieu modeste, se lie d'amitié avec elle. Leur participation à un concours de talents devient le catalyseur de tensions dramatiques : jalousies, révélations et trahison surgissent... ». C'est le synopsis de la nouvelle comédie musicale des collégiens de l'établissement Anselme Matthieu situé à Avignon.

Une mobilisation artistique depuis 10 ans

La Comédie Musicale du collège Anselme Mathieu est un projet qui existe depuis 10 ans. Chaque année, une équipe constituée de 10 à 15 adultes (enseignants, éducateurs, artistes ...) encadrent entre 35 et 50 élèves pour une création collective d'envergure. Les élèves sont tous et toutes volontaires et sont issus de classes de CM2, 6°, 5°, 4° et 3° (enseignement général et/ou adapté SEGPA), et répartis, selon leurs



souhaits, dans divers ateliers hebdomadaires (danse, théâtre, acrobatie etc.). Ces derniers participent également 2 fois par semaine à un atelier de chant choral, et se réunissent au grand complet 5 weekend pour coordonner les différentes étapes de la création. Celle-ci est collective et s'appuie sur des thèmes de société qui les guestionnent leur environnement et les divers acteurs du système scolaire.

« Cette année, le thème de l'insécurité s'est imposé à nous après des périodes et des situations complexes rencontrées dans nos classes ou dans le quartier, et plus globalement dans notre société dans les relations humaines et sociales, explique l'équipe de La Comédie Musicale du collège Anselme Mathieu. Cependant, à ce thème se sont vite ajoutés ceux de la confiance et de la curiosité, qui se posent en miroir aux thématiques sécuritaires et nous semblent nécessaires à une réflexion globale. »



Crédit: DR

Aux croisements des arts et des pratiques professionnelles et éducatives

L'initiative, soutenue notamment par la mairie d'Avignon, la Fondation Emmaüs et le programme NEFE de l'Éducation Nationale, est une création collaborative. Autour de ce spectacle sont ainsi engagés des lycées professionnels d'Avignon pour lesquels le projet valorise les parcours éducatif et professionnel des lycéens, partie intégrante de leurs études. C'est de cette manière que le lycée Maria Casarès réalise les coiffures, au plus près du thème abordé et des besoins des personnages. Le lycée polyvalent René Char (3 classes professionnelles) confectionne les costumes ainsi que la préparation du buffet de réception lors



Ecrit par le 18 décembre 2025

des soirs de représentations.

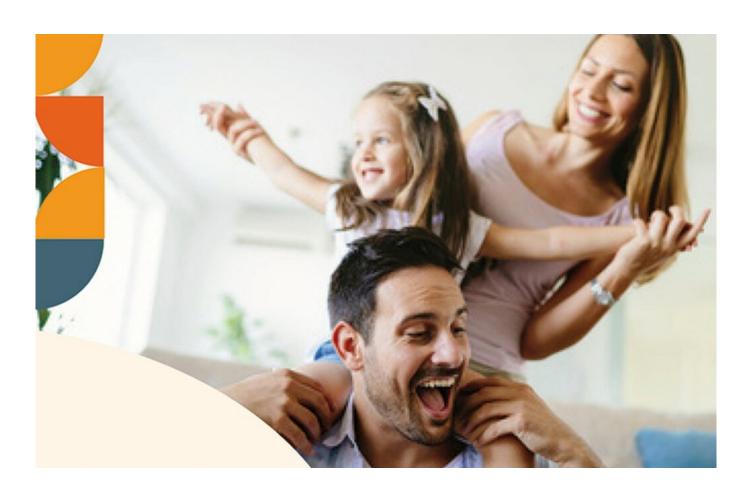
Après avoir attiré 1 800 spectateurs et 600 scolaires l'an dernier, l'objectif cette année est d'atteindre les 2 000 spectateurs et 600 scolaires.

L.G.

Les dates de représentation

<u>Théâtre Benoît XII</u>. Avignon. Tout public, samedi 17 Mai à 20h <u>L'Autre Scène</u>. Vedène, Tout public, mercredi 4 et jeudi 5 juin à 20h

Pôle culturel de Sorgues, Comment dire non, aujourd'hui, à son enfant ?







La conférencière Sylvie Brignatz abordera les questions de l'autorité parentale. Une problématique universelle pour les parents et les éducateurs. Pour enrichir la réflexion, des saynètes présentées et jouées par les enfants du CASEVS (Centre d'Animation Socio-Éducative de la Ville de Sorgues), sous la direction de l'équipe pédagogique, viendront illustrer avec sensibilité et humour les enjeux du sujet.

Peut-on dire 'non' à un enfant ? Faut-il le faire ? Si on souhaite le faire, comment le faire bien ? Ces questions seront traitées à la fois de façon pratique et théorique au regard de découvertes récentes.

Retraitée de l'Éducation Nationale en tant que conseillère pédagogique, Sylvie Brignatz est formatrice auprès des enseignants, militante de l'Éducation Populaire, formée à la psychogenèse.

Les infos pratiques

Mercredi 12 février.18h. <u>Pôle culturel</u> Camille Claudel. Sorgues. Gratuit, réservation conseillée au 04 86 19 90 90

MMH



Ecrit par le 18 décembre 2025













Cove, Le Phare, la Maison des familles pour éclairer la parentalité



Le Phare, la Maison des familles pour éclairer la parentalité verra le jour avenue Edouard Daladier, en lieu et place de l'ancienne usine Gyma à Carpentras. Objectif ? Répondre à la demande des parents qui veulent mieux comprendre les besoins des tout petits. Un projet initié par <u>la Cove</u> -Communauté d'Agglomération Ventoux Comtat Venaissin-, à la demande des crèches du territoire. Ouverture des 1 940m2 du bâtiment prévue en septembre 2025.



Ecrit par le 18 décembre 2025



Le Phare, Copyright la Cove

Ainsi, le Phare, sera dévolu à l'accueil, l'information, l'accompagnement des parents dès la grossesse et jusqu'à l'autonomie du jeune dans la vie active. Le lieu regroupera les services et institutions liés à la Petite enfance afin de faciliter les démarches des familles aidés par 55 agents.

Ce Phare-Maison des familles

accueillera une crèche de 60 berceaux dénommé 'Les Lucioles' ; des Ateliers d'aide à la parentalité sous forme de world-café, conférences –notamment sur le sommeil de l'enfant- des soirées thématiques et interventions d'experts ou spécialistes.

Le relais de la Petite enfance

accompagnera les futurs parents et parents dans la recherche d'une assistante maternelle et coordonnera plus de 600 places sur le territoire intercommunal.

Des permanences de partenaires institutionnels et associatifs

s'y dérouleront comme avec Résonnance Médiations (pour les médiations familiales-, Le passage point Ecoute jeunesse, l'Umane pour l'assistance au parcours de vie dans le cadre du handicap des parents ou enfants, la PMI -Protection maternelle et infantile-.



Ecrit par le 18 décembre 2025

Le LAEP, Lieu d'accueil Enfant-parent,

avec 'La roulotte qui papote', un espace de socialisation, d'écoute, d'échanges et de jeux pour les enfants de moins de 6 ans accompagnés par leurs parents.

Les bureaux de la Direction de la cohésion sociale de la Cove

avec le SDAPE - Service D'Accompagnement au Parcours de l'Enfant qui vise à la réussite éducative des enfants. Son programme s'adresse aux habitants de Carpentras, notamment à destination des enfants de 2 et 16 ans, scolarisés dans les établissements de la ville, repérés en difficulté à l'école et pour lesquels ces difficultés sont en lien avec d'autres difficultés d'ordre social, familial, de santé...



Le Phare, Copyright la Cove

Le service Petite Enfance

Ce service coordonne les crèches intercommunales et associatives, le RPE et le LAEP itinérant. Il regroupe plus d'une centaine d'agents, professionnels de l'accueil des jeunes enfants.

Concrètement

Le Phare est avant tout un lieu ressource pour les parents où ils pourront trouver des réponses et être



accompagnés dans leur parcours, au gré d'activités, de temps d'échanges et de permanences avec leurs enfants et des professionnels. Les partenaires institutionnels et associatifs les guideront dans l'ensemble de leurs démarches.

L'édifice comprend 1 940m2 en tout

comprenant les 983m2 réhabilités de l'ancienne usine Gyma et les 960m2 en cours de construction. Cinq jardins ponctueront le lieu composé de la pinède existante, d'un futur jardin pédagogique, de patios extérieurs, de deux aires de jeux, le tout ponctué de tables et bacs en bois. Deux parkings d'environ 60 places de stationnement finiront de structurer le lieu sous les ombrières supportant 429 panneaux photovoltaïques.

Réalisation du projet

Le projet a été voté par le Conseil de communauté en décembre 2019. Les travaux ont démarré en avril 2024 et la livraison est prévue fin août 2025 pour une ouverture en septembre 2025.

Les chiffres

Le projet est estimé à 5,580M€ autofinancés par la Cove à hauteur de 1,7M€. Les subventions de l'Etat se montent à 1,3M€, La Caf à hauteur de 1,275M€, le Département pour 1,100M€ et la région Sud à hauteur de 95,850M€.

Le Phare

a rassemblé, autour de la Cove, plus de 150 partenaires tels que L'État, la <u>Région Sud</u>, le <u>Département</u> de Vaucluse, les communes, la Caisse d'allocations familiales, La Mutuelle Sociale Agricole, France Travail, Le Planning familial, la Caisse Primaire d'Assurance maladie, le <u>Codes 84</u> (Comité Départemental d'Education pour la Santé), les Unités parents-bébés, l'Agence régionale de Santé (<u>ARS</u>), des médecins et pédiatres, des bibliothèques, des écoles et de nombreuses associations.



Ecrit par le 18 décembre 2025



Le Phare Copyright La Cove

La Salle : l'ensemble scolaire avignonnais accueille 2 250 élèves



Ecrit par le 18 décembre 2025



Près de 2 250 jeunes ont repris le chemin de l'école, du collège, du lycée et du campus d'enseignement supérieur de l'ensemble scolaire La Salle à l'occasion de cette rentrée 2024. L'institution avignonnaise située dans l'intra-muros de la cité des papes a notamment vu ses effectifs augmenter de 150 élèves ces cinq dernières années.

« Cela place l'établissement au cœur de l'offre d'éducation du territoire », se félicite la direction de l'ensemble scolaire. Le lycée La Salle a largement bénéficié de l'arrivée de jeunes de toute la région, notamment des familles qui ont favorisé l'accueil en internat. L'offre de formation est en adéquation avec les besoins, le tissu économique local et le marché de l'emploi. Le réseau d'entreprises, les nouveaux partenariats, la mise en place de l'apprentissage avec Formation et métiers, les liens avec l'Université d'Avignon et le CNAM Paca renforcent la dynamique collective tient à souligner, Monsieur Picard J., le chef d'établissement Coordinateur. La carte des formations est complète au lycée La Salle, avec des formations professionnelles, technologiques et générales. »

Ecrit par le 18 décembre 2025

« Les jeunes ont besoin de l'entreprise. »

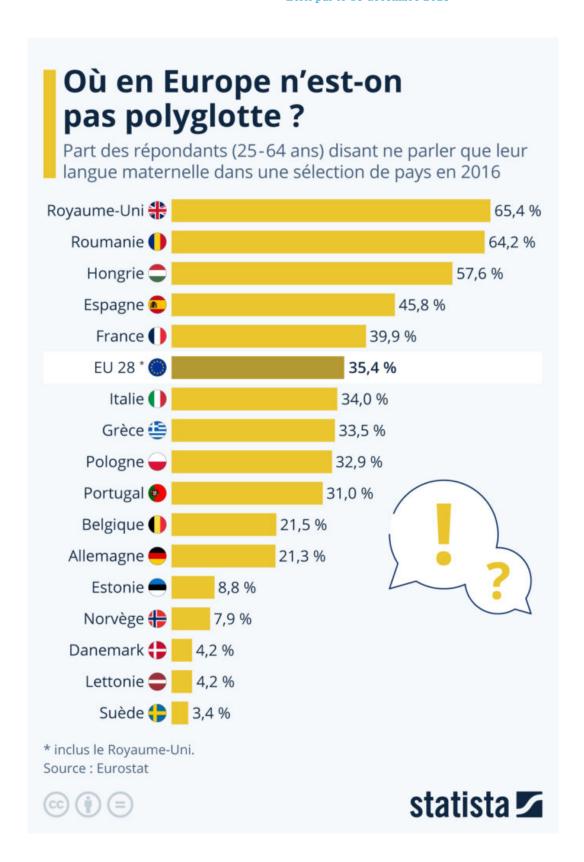
« Les jeunes ont besoin de l'entreprise, pour leur période de formation, pour leur stage en seconde, L'entreprise a besoin de former les collaborateurs de demain », insiste l'équipe de La Salle qui rappelle aussi « que le lycée perçoit également la taxe d'apprentissage, c'est une ressource pour le développement des plateaux techniques et des projets innovants. Nos élèves ont le choix souligne un membre de l'équipe de direction. Ils peuvent rentrer en maternelle et terminer leur cursus chez nous à Bac +3. La Licence SNDOC (systèmes numériques des objets connectés) et la licence MEE (métiers de l'électricité et de l'énergie) sont venues compléter le cursus BTS à Bac +3. »

Un système éducatif en mouvement

- « Notre système éducatif est en mouvement, il doit s'adapter et se renouveler », tel est le leitmotiv de l'équipe de direction. « Les très bons taux de réussite aux examens, les retours positifs des journées d'intégration, la confiance des familles, l'ouverture internationale de l'établissement avec le Label école ambassadrice au parlement européen, les projets HERMES et ECHE dans le cadre d'ERAMUS permettent à l'Ensemble Scolaire d'appréhender sereinement cette nouvelle année scolaire. »
- « Nous allons intensifier nos relations avec le monde de l'entreprise, c'est une exigence essentielle pour nous, pour nos jeunes et nos équipes » conclue Jérôme Picard, le chef d'établissement.

Où en Europe n'est-on pas polyglotte?









Nos voisins britanniques sont les plus nombreux d'Europe à ne pas parler une autre langue que leur langue maternelle. C'est ce que révèlent des données de l'institut statistique de l'Union européenne Eurostat, sur lesquelles se base notre infographie. En 2016, près de deux tiers des britanniques disaient ne pouvoir parler qu'une seule langue. En Roumanie et en Hongrie, plus de la moitié des personnes interrogées disaient également ne parler que leur langue maternelle.

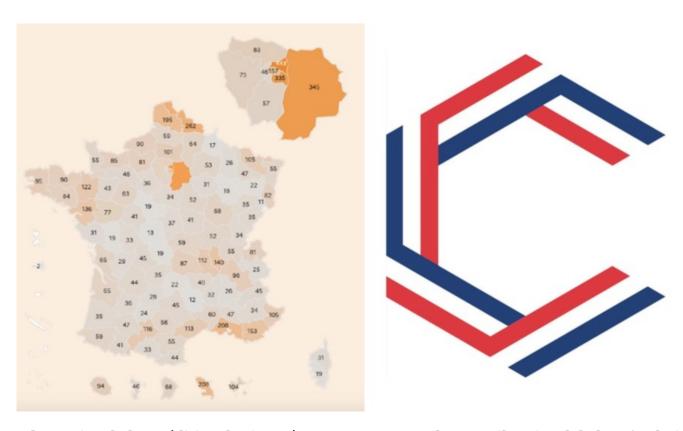
Si la France compte un plus grand nombre de personnes polyglottes – seulement 39,9 % de nos compatriotes interrogés disaient ne parler que leur langue maternelle en 2016 – le pays se classait tout de même au dessus de la moyenne européenne, qui se situait à 35,4 %. C'est en Europe du nord qu'on trouvait les nations avec les plus importantes proportions de personnes parlant plus d'une langue : la Suède, la Lettonie, le Danemark, la Norvège et l'Estonie comptaient tous moins de 10 % de personnes ne parlant que leur langue maternelle.

Valentine Fourreau pour Statista

Education : 47 projets Vauclusiens déposés dans le cadre du Conseil national de la refondation



Ecrit par le 18 décembre 2025



A l'occasion de la 2e édition des journées portes ouvertes du Conseil national de la refondation 'Notre école faisons-la ensemble', 7 382 projets ont été déposés en France dont 47 en Vaucluse.

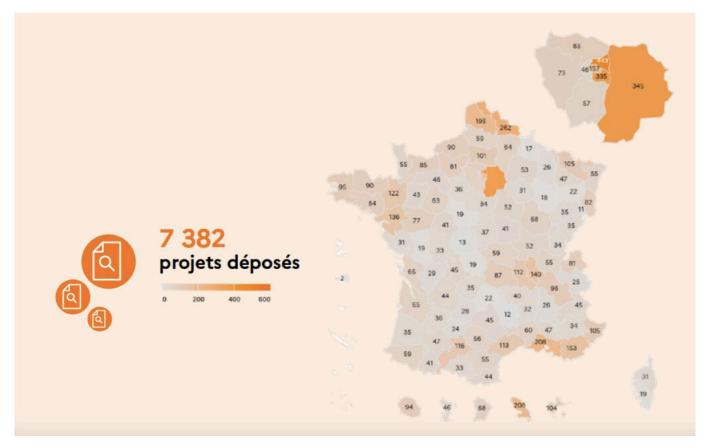
Faire émerger dans le cadre de concertations locales des initiatives nouvelles de nature à améliorer la réussite, le bien-être des élèves et à réduire les inégalités, tel est l'objectif de la démarche pour 'faire notre école ensemble', explique le Conseil national de la refondation (CNR) dont le volet éducation a été lancée à la rentrée 2022.

- « 31 % des écoles et établissements ont manifesté une intention de concertation, plus de 7 380 projets pédagogiques ont été déposés par les équipes éducatives dont près de 2 600 bénéficient d'ores et déjà d'un accompagnement dédié humain et financier », complète Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.
 - « Les crédits du fonds d'innovation pédagogique sont dotés de 500M€ à l'échelle du quinquennat. »
- « Aujourd'hui, le CNR Éducation est une réussite : plus de 18 000 écoles et établissements ont témoigné un vif intérêt pour la démarche, précise pour sa part Carole Grandjean, ministre déléguée chargée de



l'enseignement et de la formation professionnels auprès du ministre du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion et du ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Un tiers de nos lycées professionnels et polyvalents portent actuellement des projets. »

En tout, 844 967 élèves sont concernés directement par la mise en œuvre des premiers projets validés par les commissions académiques dans le cadre de cette démarche dont les crédits du fonds d'innovation pédagogique sont dotés de 500M€ à l'échelle du quinquennat.



A ce jour en Vaucluse, 126 établissements scolaires ont entrepris une réunion de concertation ayant débouchée sur le dépôt de 47 projets pour le département. Un chiffre qui s'élève à 60 pour la Gard, 208 pour les Bouches-du-Rhône, 34 pour les Alpes-de-Haute-Provence, 26 pour la Drôme et 32 pour l'Ardèche.

L.G.

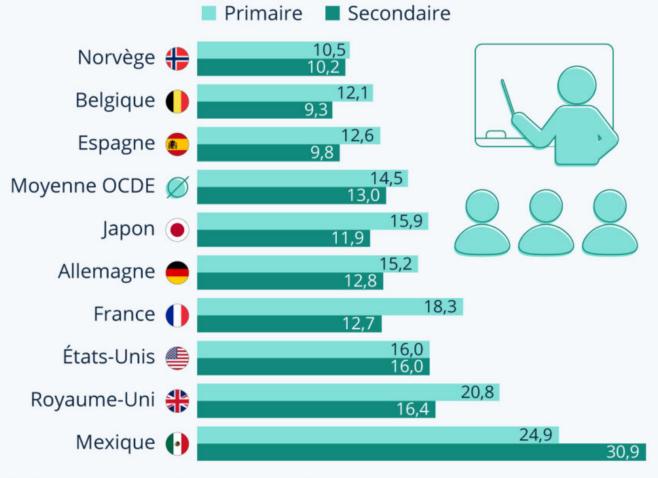


Combien d'élèves par professeur dans les pays de l'OCDE ?



Combien d'élèves pour un professeur?

Nombre moyen d'élèves par enseignant dans les établissements publics du primaire et secondaire en 2019 *



* dans une sélection de pays de l'OCDE

Source : OCDE









La France n'est pas le seul pays concerné par les pénuries d'<u>enseignants</u>. Un peu partout dans le monde – en Europe, mais aussi au Canada, aux États-Unis et en Australie – les écoles peinent à recruter des professeurs pour la rentrée scolaire. Une situation qui, si elle persiste, pourrait conduire une hausse du nombre moyen d'élèves par classe, alors que la réduction des effectifs est souvent avancée comme une solution pouvant permettre un meilleur enseignement.

À ce sujet, les différences sont assez marquées entre les pays. Parmi les pays de l'OCDE où les enseignants travaillent avec les effectifs les plus réduits, on peut citer, entre autres, la Norvège et la Belgique, avec en moyenne autour de 10 <u>élèves</u> par professeur dans l'enseignement public (primaire et secondaire). À l'inverse, les classes sont plutôt chargées au Mexique. Ce pays affiche le ratio le plus élevé de l'étude, soit entre 25 et 30 étudiants par personnel enseignant. En <u>France</u>, on compte en moyenne un professeur pour 18 élèves dans l'enseignement primaire public et environ un pour 13 dans le secondaire.

S'il est avéré que le nombre d'étudiants par professeur joue un rôle sur la qualité de l'apprentissage, le bruit et la promiscuité sont autant de facteurs déterminants. Selon des <u>recherches</u> menées en France par l'École des hautes études en sciences sociales, la réduction des effectifs s'accompagne généralement d'une amélioration du niveau scolaire, en particulier pour les élèves issus des milieux les moins favorisés. Le taux d'encadrement ne suffit toutefois pas à lui seul à garantir la réussite scolaire. Les styles d'enseignement, les méthodes pédagogiques ainsi que des facteurs extra-scolaires rentrent également en compte.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Isle-sur-la-Sorgue : une classe pour l'autisme à l'école Augustin-Mourna



Ecrit par le 18 décembre 2025



Une Unité d'enseignement élémentaire pour l'autisme (UEEA) vient de voir le jour à l'Isle-sur-la-Sorgue. Opérationnelle depuis le 11 octobre dernier, elle accueille ses premiers élèves au sein de l'école élémentaire Augustin-Mourna.

« Tout enfant doit pouvoir accéder à l'école de la République, explique la municipalité de l'Isle-sur-la-Sorgue. A travers ce nouveau projet majeur, la Ville accompagne activement une politique inclusive partenariale initiée par l'Institut médico éducatif (IME) Saint-Antoine qui a répondu en 2021 à un appel à manifestation d'intérêt porté par l'Agence régionale de santé (ARS) Provence-Alpes-Côte d'Azur pour l'académie d'Aix-Marseille. »

Sept familles vauclusiennes concernées pour l'instant

L'UEEA est une classe de l'école à part entière. Les élèves accueillis y bénéficient d'interventions pédagogiques, éducatives et thérapeutiques menées par une enseignante et des professionnels médicosociaux (éducateurs, psychomotricien, infirmière) de l'Etablissement Public Saint-Antoine de l'Isle. Deux salles de l'école sont dédiées à cette unité et ont été équipées de mobiliers et matériels adaptés. Les élèves de l'unité pourront également, sur certains créneaux, rejoindre les autres classes, accompagnés par les professionnels intervenant dans l'UEEA afin de multiplier les échanges avec les autres élèves mais aussi les adultes de l'école. A ce jour, sept familles vauclusiennes en bénéficient pour





l'année scolaire 2021/2022.

« Tout enfant doit pouvoir accéder à l'école de la République. »

Ce nouveau dispositif de scolarisation adaptée bénéficiant d'un appui renforcé du secteur médico-social s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale pour l'autisme au sein des troubles du neuro-développement 2018-2022.

L'initiative a pour ambition de donner aux personnes autiste une place égale dans la société, identique à celle de chaque citoyen. L'un des engagements nationaux est de réduire le retard en matière de scolarisation des élèves avec des troubles du spectre autistique dans l'objectif d'ouvrir 180 unités d'enseignement autisme en école maternelle (UEMA) et 45 unités d'enseignement autisme en école élémentaire (UEEA). En Paca, 4 nouvelles unités seront ouvertes à l'horizon 2022.

L.G.